

S  
O  
F  
I  
A  
///  
B  
E  
N  
E  
T  
E  
A  
U

[www.sofiabeneteau.com](http://www.sofiabeneteau.com)  
+33 624 237 302  
[sofia.beneteau@gmail.com](mailto:sofia.beneteau@gmail.com)

La notion de structure est l'axe sur lequel ma démarche artistique s'organise. Le rapport à la matière fonde ma pratique, mes outils de prédilection sont le dessin, les actions in-situ et les installations.

Le quotidien par ses subtils changements fait la richesse des journées. Les formes graphiques lambda sont mes supports de référence. L'ordinaire se construit et évolue afin de capter un art et une philosophie de vie qui le rend captivant. À l'étranger, je confronte mes habitudes, à celles d'autres cultures. Le voyage m'attire dans l'observation de la diversité des pratiques.

Mes installations in situ repoussent légèrement les limites du possible dans l'espace public. En sortant de leur contexte des actions quelconques, j'invite les habitants à regarder le quotidien sous le prisme de l'inattendu. Ces travaux sont souvent en lien avec des textes. Je les transforme, les recopie, les photocopie, les superpose pour avoir un rapport distinct aux mots et à la graphie. Les structures urbaines et les éléments naturels servent de support à mes œuvres. Celles-ci se dégagent du trivial pour révéler la simplicité et la poésie qui légende l'anonyme.

« Je veux créer une situation dans laquelle la réalité elle-même devient sujette à caution. Où chacun doit remettre en question ses préjugés et son rapport aux objets qui l'entourent. » (propos de Mona Atoum, *BOMB* magazine n°63 printemps 1998).

Lors de l'exposition de Mona Atoum au Centre Pompidou en 2015, des cartes paradoxales sont exposées. Cette année coïncide également avec mon premier voyage au Japon et à la lecture du livre de Roland Barthes, *L'empire des signes*. Ces deux rencontres ont orienté mon regard vers les cartes.

La cartographie est un système de représentation qui fournit des schémas de phénomènes physiques ou d'objets complexes. Les plans donnent forme à des images de délimitation de l'environnement : les rues, les quartiers, les champs, les forêts sont autant de contours qui organisent l'espace terrestre. L'aspect graphique de ces dessins est utilisé pour amener une lecture esthétique qui invite à réfléchir sur notre rapport à l'environnement. Les cartes signent un premier voyage par la pensée, puis l'errance et enfin la réminiscence.

Ma technique artistique est reliée à la matière par des gestes instinctifs, c'est un lien presque enfantin à la création. L'utilisation de matériaux primaires et naturels correspond à mes ressources de prédilection, tels que le tissu, le papier, le bois, la cire d'abeille, la colle de riz ou d'algues. Chaque séance de dessin est précédée d'un échauffement corporel pour apporter un meilleur ressenti sensoriel. Mon trait acquiesce, ainsi, une plus grande fluidité et spontanéité. La calligraphie chinoise est un art que j'expérimente depuis 2007. Je l'utilise comme un exercice de méditation active. Tracer des lignes, de manière répétitive invite à faire le vide dans l'esprit et remplir le corps d'un geste simple et tonique.

Les éléments de la quiddité, tels que les lignes créées par la nature ou par l'activité humaine s'inscrivent au centre de ma pratique. L'observation de la nature, des plantes provenant de pays ou de temps lointains vise quant à elle une autre forme d'évasion. Progressivement, mon regard s'est orienté sur les poaceae, ou graminées, pour deux raisons ; leur structure graphique et leur répartition cosmopolite.

La superposition des plans de ville et des dessins de plantes porte la réflexion sur la structure de notre écologie et d'un nécessaire équilibre ténu. Les végétaux s'immiscent subtilement par l'apparition de micro mousse, de formation bactériologique. La trame des végétaux, par sa structure même, ressemble à la forme de nos villes lorsque l'on observe des atlas.

V  
O  
U  
S  
  
Ê  
T  
E  
S  
  
I  
C  
I  
/  
O  
U  
  
L  
À  
?



*Vous êtes ici, ou là?* 2020  
Pigments, cire et métal sur papier  
22×30 cm

La carte est une empreinte du territoire ; les plans de ville invite à découvrir un lieu, une histoire par une image simplifiée de la réalité.

Les dessins présentés pour l'exposition sont issus de recherche réalisée sur le site des archives départementales de la Charente. (<https://archives.lacharente.fr/>)

Des papiers asiatiques servent de base à mes œuvres, elles sont immergées dans des pigments, puis dans de la cire d'abeille. Par la suite, une feuille de métal et une impression de carte de Châteauneuf-sur-Charente sont disposées sur le papier ciré. A l'aide d'une aiguille de gravure, je reproduis partiellement la carte.

Le dessin évoque des ruines de ville ou une vision aérienne nocturne.



*Vous êtes ici, ou là?* 2020  
Pigments, cire et métal sur papier  
40×20 cm



*Empreinte cartographique recto* 2020  
Pigments, blanc de Meudon  
190x280 cm

Pour le dessin de la vitrine, j'ai réalisé une recherche sur le site des archives départementales de la Charente. La carte que j'ai reproduite montre le lien entre Châteauneuf et la Charente au XIVème siècle.

La vitrine a été recouverte d'un mélange de blanc de Meudon, de pigments et d'eau. Le dessin de la carte apparaît à l'envers aux spectateurs, on reconnaît la Charente, le pont, la structure de la ville cependant le Nord est au Sud. La fragilité du dessin est protégée par un écran de verre.

En résonance avec le passé de la boutique, j'expose également des photographies provenant de différents voyages : Pérou, Argentine, Chili, Bolivie, Belgique, Népal et Birmanie.



*Empreinte cartographique verso* 2020  
Pigments et blanc de Meudon  
190x280 cm

*Made in Laos* 2013  
Photographie en 3 exemplaires  
20x28 cm ci-dessous







*Plan général des réseaux de Saintes* 2019  
Pigments et carbone sur papier  
80x121 cm

Cette série de dessin transpose des cartes de Charente-Maritime et des esquisses de plantes provenant des alentours.

J'effectue un travail de copie partiel sur les plans des archives de la ville de Saintes. Dans l'atelier, ces cartes sont à nouveau copiées au papier carbone jaune sur des feuilles noircies avec un mélange d'encre de Chine et de pigments bleus. La répétition de ces copies à main levée modifie les lignes des cartes apportant aux données scientifiques une patine artificielle. La superposition de plantes et de plans amène le spectateur à appréhender la structure de l'environnement sous le prisme de l'aléatoire.



*Centre bourg - Corme-royal* 2019  
Pigments et carbone sur papier  
63x30 cm



*Unknow map with umbrella* 2018  
Graphite, papier carbone  
30x30 cm



*Unknow map with umbrella* 2018  
Encre, carbone sur papier japonais  
30x30 cm

Dans cette série, je transforme les photographies de panneau de carte réalisé au cours de ces voyages au Japon. Mon regard s'est progressivement porté sur les cartes qui se font recouvrir par la nature. Les œuvres traitent de la transformation des images, celles-ci passent par plusieurs étapes.

D'un point de vue technique, le transfert de la photographie, à partir du papier carbone, abstrait la structure de l'image d'origine. La sélection des lignes dessinées développe l'idée d'altération du plan. Les feuilles très fines telles que le papier carbone et le papier washi constituent la matière première de mes compositions.





*Unknow map with arrow* 2018  
Graphite, papier carbone  
30x30 cm



*Unknow map with arrow* 2018  
Encre, carbone sur papier japonais  
30x30 cm

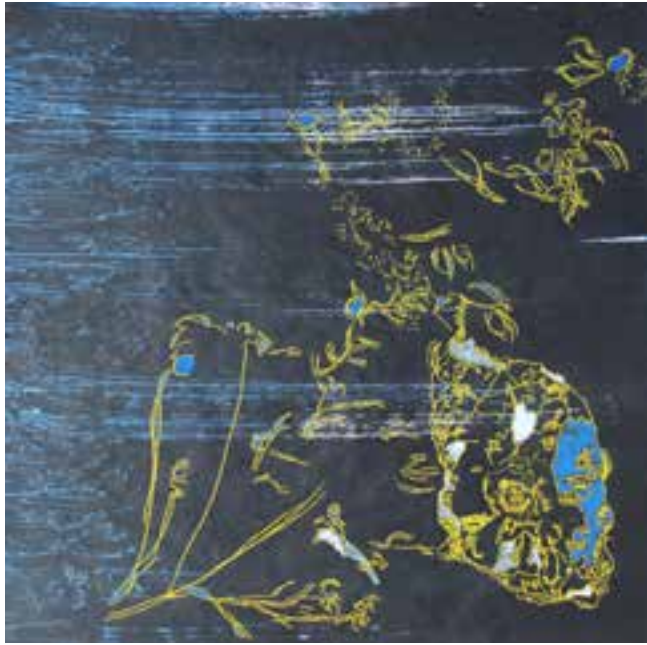
Le papier carbone sert d'intervalle entre l'image d'origine et l'œuvre à venir. Je l'utilise de manière unique, ce qui va à l'encontre de son usage, laissant apparaître l'envers du dessin au gré des lumières. Ce monochrome fabriqué industriellement offre alors une surface de gravure sur lesquelles les traits jouent entre le visible et l'invisible. Le jeu de superposition de couches d'encre de Chine, de pigments et d'eau, qui fait se dilater le papier washi et le transforme au fil des passages du pinceau.

Ces feuilles ont l'avantage d'être délicates. Ce qui assure à la décalque de n'être pas un simple recopiage d'une donnée existante, mais une véritable création. Le regard est désorienté par la méthode de déstructuration de la photographie originale.

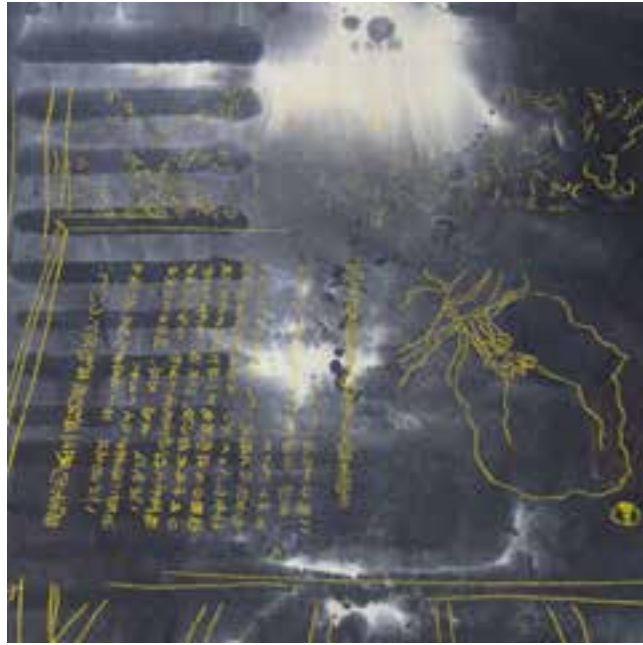


*Unnamed Road, Kita-ku, Tōkyō-to* 2018  
Encre, carbone sur papier japonais  
43x61 cm





*Mukaejima Island, Naoshima 2018*  
Encre, carbone sur papier japonais  
34x34 cm

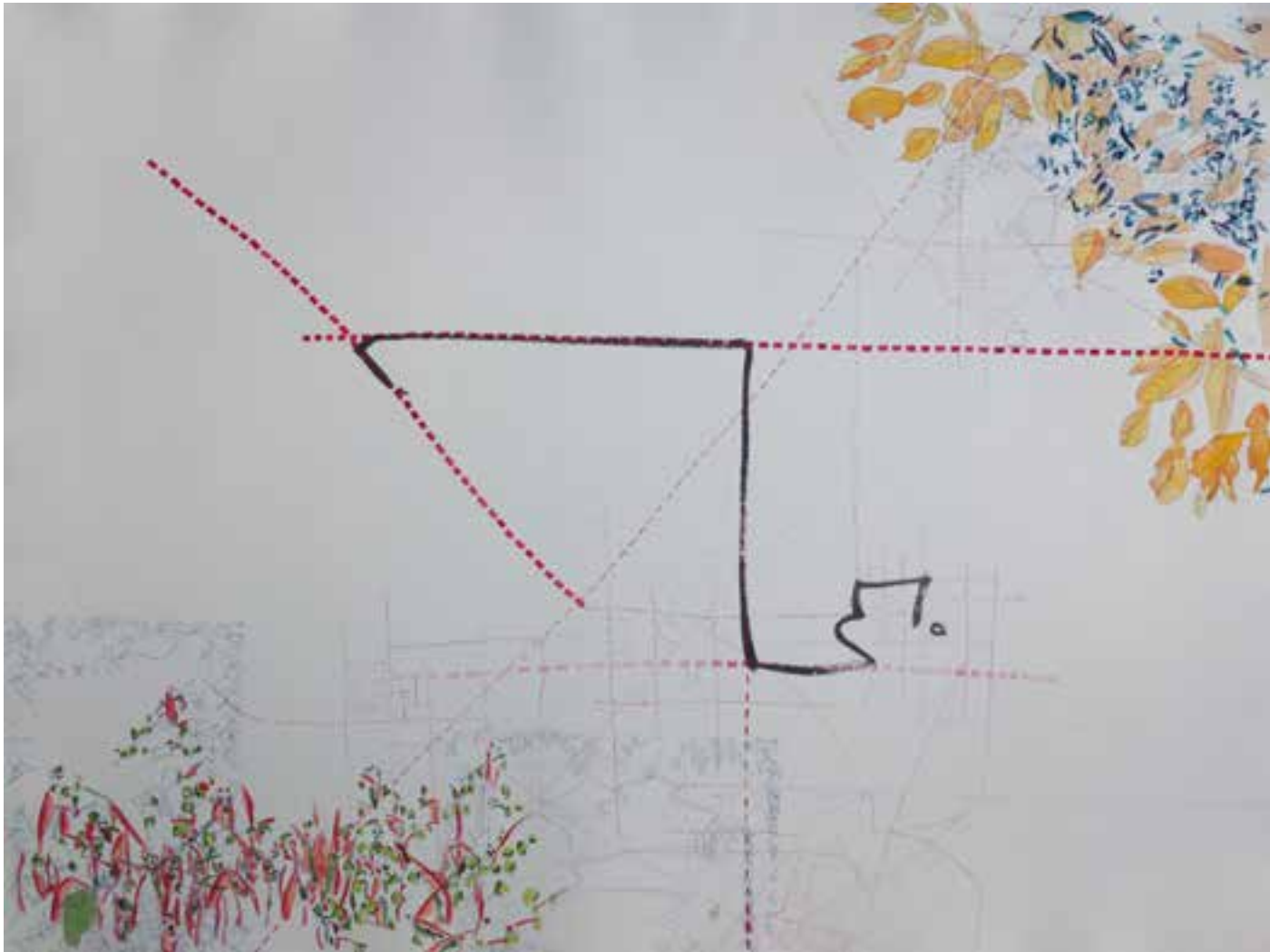


*Unnamed Road, Kofuchūmachi, Kōfu 2018*  
Encre, carbone sur papier japonais  
23x23 cm



*Unnamed Road, Sakyō-ku, Kyōto 2018*  
Encre, carbone sur papier japonais  
30x28 cm

Ces œuvres représentent des photographies de panneau cartographique d'origine japonaise et des croquis de plantes. Ces images sont imprimées à l'aide de papier carbone jaune sur des feuilles de papier japonais. Le dessin est composé de superposition de couches d'encre de Chine, de pigments et d'eau qui fait se dilater le papier, le transformant au fil des passages du pinceau. Ces transformations apportent à la matière une patine artificielle. Le rapprochement de la cartographie et de la nature via le concept de structure amène le spectateur à observer l'apparence chaotique de la nature qui contraste avec l'organisation de la ville.



*Mappu # 06* 2018  
Encre, carbone sur papier  
50x70 cm



*Mappu #03 2018*  
Encre, carbone sur papier  
50x70 cm



*Mappu #04 2018*  
Encre, carbone sur papier  
50x70 cm

Cette série de dessins détourne des photographies de cartes prises dans les villes de Kyoto, Kofu et Tokyo. En 2016, j'ai réalisé une recherche au Japon intitulée *Borderline*. Elle consistait à se perdre dans la ville pour rentrer en relation avec les habitants. Je leur demandais de m'orienter en dessinant une carte de l'endroit où nous nous trouvions jusqu'à la gare. Je synthétise ce projet en traçant à l'encre de Chine un chemin imaginaire qui symbolise un déplacement d'un point A à un point B.

Durant ce voyage, je photographiais les cartes présentes dans l'espace urbain. Au fil du temps, mon regard se posait de manière plus systématique sur les plans qui se faisaient recouvrir par la nature, brouillant le message initial d'orientation. Je reproduis de manière parcellaire ces photographies avec du papier carbone bleu. Puis, je colorise la nature afin de la mettre en exergue, des parallèles entre la structure de la ville et celle de la nature sont tissées invitant le spectateur à regarder son environnement.





*Tanabata* 2017  
Performance  
Feuille de papier imprimé, fil de couture



*Tanabata* 2017  
Installation in situ  
Feuille de papier imprimé, fil de couture

À La dernière heure du jour, le saule pleureur a cueilli des écritures au cœur de la Cité.

Cette installation s'inspire de la *Fête des étoiles*, en japonais Tanabata, les arbres des temples se recouvrent de feuilles colorées sur lesquelles sont écrits des vœux. La Tanabata est l'histoire de deux amoureux que les Dieux ont séparé, ils ne peuvent se revoir qu'une journée par an.

Le texte *Sous l'invocation du dieu des anciens objectifs*, de Toshiyuki Horie raconte une histoire imaginaire mêlant des faits historiques : « Car le rameau d'olivier rapporté dans son bec par la colombe familière de la vraie catastrophe devrait pouvoir devenir la plus sûre des barres de contrôle pour boucher l'orifice dans la tête de ceux qui viendront après nous et pour rétablir la couleur.» Je l'ai manuscrit en français sur du papier bible et en japonais sur du papier de riz. Sur chaque feuille, une seule phrase était écrite. La reprographie de ces feuilles a fait évoluer la taille du texte afin de troubler la lecture. Le regard oscille alors, entre la graphie et le sens des mots.

Des feuilles de papier coloré étaient à la disposition des passants curieux. Ils pouvaient y écrire leurs pensées. L'installation se colorait ainsi des mots des citoyens. Cette action amène un espace de manœuvre inattendu entre l'idée et l'expérience.



?

*Faire des mères?* 2017  
Performance  
Feuille de papier plié, fil de couture



*Faire des mères?* 2017  
Installation in situ  
Feuille de papier plié, fil de couture

Cette installation in situ a été conçue pour l'événement *La rue aux enfants* situé sur le canal de l'Ourcq. Cette fête amène un lieu de rencontre et de mixité sociale qui est directement en lien avec mes réflexions.

Le livre de Nancy Huston *Journal de la création* évoque les mystères de l'amour, de l'inspiration et de la création à travers le récit de ses recherches sur les couples d'écrivains et le journal de sa propre grossesse. L'intégralité du Journal a été reprographié, puis sectionné afin d'obtenir des feuilles d'origami. Avec l'aide des festivaliers, dans une formule d'atelier, nous avons transformé ces bribes de texte en cocottes en papier. Cet objet relie à l'enfance, à la simplicité d'un geste connu, mais parfois oublié. Ces temps de fabrication ont provoqué des conversations autour de la place de la femme; le rôle des fêtes populaires ; l'apprentissage de l'autonomie et des limites.

Les cocottes ont été accrochées sur la passerelle, les passants étaient également conviés à les y attacher. Ce passage, suspendu au-dessus de l'eau, offre un espace de respiration dans l'environnement très dense du quartier. Elles activaient des souvenirs et des jeux de l'enfance auxquels chacun a prêté son propre poids symbolique : l'amour d'une mère ; l'importance de la liberté ; le fait de grandir.

Cette formule légère et prosaïque d'atelier, pour ensuite passer à la réalisation de l'œuvre in situ, constitue une immersion au cœur de la création. La forme de la cocotte est un objet graphique et simple qui ouvre des territoires d'expériences. En transportant cet objet improbable dans la ville, j'active des actions spontanées.





*Que mènera le bateau?* 1 avril 2017  
Feuille de papier plié, fil de couture  
Œuvre participative & éphémère



*Que mènera le bateau?* 1 avril 2017  
Feuille de papier plié, fil de couture  
Œuvre participative & éphémère

Les fêtes populaires sont des vecteurs de lien social, des moments de convivialité et de rencontre, mais aussi des champs de possibilité, où les apparences de la réalité peuvent s'inverser, se transformer. Cet esprit carnavalesque vit encore dans la tradition du poisson d'avril. Le poisson d'avril est le jour des fous, le jour de ceux qui n'acceptent pas la réalité ou la voient autrement. J'ai voulu mobiliser la force critique de cette journée pour aborder la politique et la campagne des élections présidentielles.

L'installation artistique invitait les passants à s'exprimer simplement sur la politique. J'ai convié les citoyens à participer à une étude symbolique et ludique en fabriquant un bateau en papier. Ils écrivaient leurs sentiments, opinions, points de vue sur la feuille de papier, qu'ils pliaient ensuite en forme de bateau, pour les mettre à l'eau. Les bateaux amarrés les uns aux autres ont doucement fait évoluer l'installation. A la levée des bateaux, je les dépliais pour révéler les écrits et les dessins des participants. Une vingtaine de personnes ont contribué à cette étude artistique, elles ont pris leur mission très à cœur aussi bien dans l'écriture du message, que dans le pliage.

L'enchevêtrement des bateaux et de leurs amarres peut être comparé à la complexité des voies et des perspectives qu'on retrouve dans la société réelle. Le résultat devient ce vivre en commun des individualités.





*Skull* 2015  
Pigments sur papier  
55x65 cm



*Duel* 2015  
Pigments sur papier calligraphie  
140x140 cm

Les papiers asiatiques sont d'une grande légèreté et offrent une grande réactivité à l'eau et au pliage. Pour obtenir des formes qui oscillent entre mes gestes et des réactions spontanées, j'utilise la technique de gravure en monotype avec un fort apport d'eau. L'eau permet une diffusion des pigments favorisant les formes aléatoires. Ces formes contrastent avec les pliures du papier ; celles-ci évoquent des plans ou des cartes.

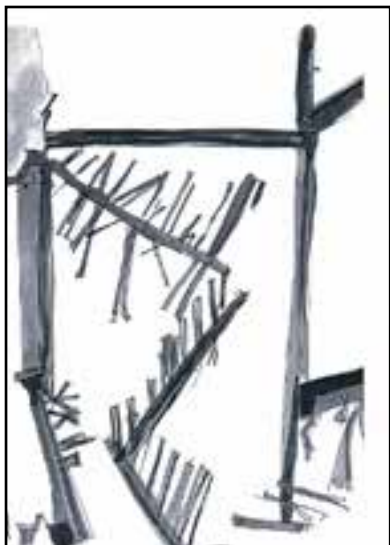


Vue de l'exposition *Carte Blanche* 2015  
Série *Mouvance & Rythms*

L'observation de zones en chantier, en démolition, contient un potentiel qui m'apparaît comme des compositions artistiques à ciel ouvert. Je positionne des morceaux de bâtisses usées, de murs décrépis tels des cicatrices urbaines. Mes dessins se chevauchent sur la toile, s'entrelacent, se superposent évoluant vers l'abstraction; certaines personnes y voient des scènes loin du sujet d'origine.

Entre jeu de couleurs et lignes de force, mes peintures jouent sur les accumulations chromatiques et graphiques. L'ensemble donne naissance à des palimpsestes de lignes et de couleurs.

La série Good bye C.P.C.U. représente les étapes majeures du démantèlement de l'usine de la Compagnie Parisienne de Chauffage Urbain. J'ai croqué la déconstruction de cette usine, vestige de l'histoire industrielle du quartier. Ces peintures donnent à voir une approche panoramique d'un chantier de démolition. Les spectateurs sont plongés dans une vision grandiose de la ville en mouvement.



Sans titre 2011  
Feutre sur papier  
29,7x21 cm



Sans titre 2011  
Feutre sur papier  
29,7x21 cm



Usine C.P.C.U. n°3 2012  
Huile et pastel sur toile  
186x140 cm





*Usine C.P.C.U. n°4* 2012  
Huile et pastel sur toile  
199x202 cm



*Sans Titre* 2011  
Feutre sur papier  
29,7x21 cm



*Sans Titre* 2011  
Feutre sur papier  
29,7x21 cm



*Promenade Signoret* 2011  
Huile et pastel sur bois  
90x140 cm



*Porte des Poissonniers* 2010  
Huile et pastel sur toile  
150x90 cm



*Rue Sainte-Marthe & rue R.J. Moinon* 2010  
Huile et pastel sur toile  
150x90 cm



L &  
I  
G O  
N R  
E G  
S A  
N  
U I  
R Q  
B U  
A E  
I S  
N  
E  
S

Mon regard se pose sur les figures nées du hasard. Sous ce prisme, je mets en exergue des compositions où se rencontrent des constructions humaines et des formes naturelles.

Cette sélection de photographies est issue de mes voyages en Amérique du Sud et en Asie du Sud-Est. J'amène les spectateurs à découvrir une certaine universalité face au passage du temps.

*Made in Sukhothai* 2012  
Photographie tirée en 3 exemplaires  
70x52 cm





*Made in Vietnam 2012*  
 Photographie tirée en 3 exemplaires  
 70x50 cm



*Made in Bolivia 2009*  
 Photographie tirée en 3 exemplaires  
 70x50 cm





*Made in Ohara 2016*  
 Photographie tirée en 3 exemplaires  
 50x70 cm



*Made in Vietnam 2012*  
 Photographie tirée en 3 exemplaires  
 50x70 cm